

Le Toursky : la raison d'un combat

1 - Avant-propos de Richard Martin : l'esprit Toursky

La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Gao Xingjian

La culture est au cœur de la civilisation et du développement humain.

Elle nous fait espérer et rêver, elle stimule nos sens et nous offre de nouvelles manières de regarder la réalité. Elle crée des ponts entre les peuples, en suscitant le dialogue et en provoquant les passions d'une manière qui unit plutôt qu'elle ne divise.¹

A l'échelle mondiale, la diversité culturelle et le dialogue interculturel sont devenus des défis majeurs pour un ordre mondial fondé sur la paix, la compréhension mutuelle et le respect des valeurs partagées, telles que la protection et la promotion des droits humains et la protection des langues.¹

Le Théâtre Toursky défend ces principes et les met en pratique depuis plus de trente-huit ans à travers ses créations et ses compagnonnages.

En permettant une large diffusion des œuvres, sa programmation locale, régionale, nationale et internationale - avec des spectacles présentés en version originale sur-titrée - vise à faciliter la compréhension réciproque, améliore la connaissance et la diffusion du patrimoine culturel mondial et permet de promouvoir la création artistique et la diversité culturelle.

J'ai toujours voulu faire de la scène théâtrale un espace de liberté poétique, une passerelle reliée au monde de l'art et des idées où puisse tout à la fois s'interroger, se répondre, se confronter et se retrouver chacune des différences qui tisse une à une les liens entre l'homme et la société.

En prêtant du sens à ce que l'on peut appeler *un langage-univers*, seul métissage capable de faire disparaître les barrières entre l'artiste et la réalité d'une société en perpétuelle mutation, la dimension poétique me semble indispensable pour faire éclore et mettre en relief la notion même de l'humain.

La poésie est une souplesse d'esprit, une vigilance aiguisée, *un sourire de l'âme*. Elle possède ce don précieux de nous rassembler en nous indiquant la direction de l'essentiel.

La parole qui ne cesse d'incarner ce lieu depuis sa création est celle d'un théâtre qui nous questionne utilement sur le devenir de l'humain. Elle est celle d'artistes et de créateurs éclairés et lucides, ouverts sur la réalité de leurs villes, de leurs régions, de leurs pays, de leurs cultures et du monde.

Par l'élargissement du dialogue et des idées, elle traduit pleinement leur détermination à stimuler les potentiels créatifs sous toutes leurs formes et dans la diversité de leurs propositions.

Les actions citoyennes et les aventures artistiques que nous avons tant de fois fait fleurir ont créé une réelle proximité entre les artistes et tous les publics, y compris les plus exclus. Elles ont généré une fraternité où l'universalité de l'art a toujours pu se déployer et rayonner librement.

La seule approche constructive de l'art ne peut s'obtenir qu'en créant une démocratie culturelle où les talents s'inscrivent au cœur des projets et deviennent de vrais moteurs de cette dynamique.

Le théâtre est l'endroit exact où la vie prend tout son sens et où la parole poétique peut s'épanouir librement.

Il est un lieu de désobéissance utile qui génère cette part de rêverie et d'utopie que l'âpreté de la bêtise et la multiplication de la barbarie voudraient nous enlever.

Armer l'intelligence pour combattre la bêtise, militer contre le pire, donner les moyens de comprendre, inventer de nouvelles possibilités d'existence : tel est le vrai combat de la culture et de l'art en particulier.¹

Par ces multiples questionnements, l'art nous offre des solutions pour comprendre le drame récurrent qui atrophie notre monde en complète dérive et qui prive notre avenir de toute notion de l'humain.

Pour toutes ces raisons, je vous informe que je refuse la proposition faite par Monsieur Hirsch, Directeur de la DMDTS qui, par courrier officiel du 19 novembre 2009, indiquait que le Ministère de la Culture est prêt à soutenir les actions suivantes :

- en direction des quartiers défavorisés de Marseille
- dans la perspective d'un projet associant les pays de la Méditerranée.

2 -Avertissement de Richard Martin et de son Comité de soutien :

**Je tiens avec le Comité de soutien du Toursky,
les artistes, les hommes politiques,
le public, mon équipe et les 100 000 signatures
à renouveler avec force et détermination
notre demande de reconnaissance du projet global du Toursky
ainsi que le rétablissement de l'intégralité des subventions, soit 185.000 euros,
retirées en 1995 par Jacques Baillon², Directeur des théâtre et des spectacles.**

Nous alertons solennellement le Ministère de la Culture et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur sur les conséquences désastreuses d'un nouveau refus de soutenir de manière crédible le projet du théâtre. Tous ceux qui ont soutenu les revendications de la grève de la faim de Richard Martin, à laquelle s'est associée Jean Poncet, sont profondément déçus par le non-respect de la parole du Ministre.

La lettre que Monsieur Giudicelli, Chef de cabinet de Monsieur Mitterrand, a adressée le 20 novembre dernier, à un membre de notre Comité de soutien, et dans laquelle il indiquait que *le Ministre, particulièrement attentif à la situation de cet établissement [...]*

se félicitait que le dialogue ait pu être renoué avec Richard Martin, ce qui augure d'un travail commun constructif permettant d'aboutir, dans les prochains mois, à des solutions raisonnables et appropriées, ne confirme en rien les promesses tenues par le Ministre lors de son entretien avec Richard Martin. Ces écrits augurent au contraire de sa volonté de gagner du temps dans l'espoir, peut-être, de court-circuiter les actions du Comité de soutien.

Si les solutions raisonnables et appropriées évoquées par le Ministre dans le courrier sont la confirmation des propositions officielles de Monsieur Hirsch, mentionnées plus haut, ainsi que sa proposition orale faite le 2 novembre dernier qui était : *15.000 euros en 2009 et 65.000 euros par an pour la période 2010-2012, ou bien 30.000 euros en 2009 et 50.000 euros par an pour la période 2010-2012*, proposition qui ne nous avait pas du tout semblé *décente* et qui pourtant a été confirmée, toujours oralement, par Monsieur Brouat, le 23 novembre, lors d'une conversation des plus houleuses avec Richard Martin, nous ne pouvons que constater que ces écrits résonnent comme l'annonce d'une trahison de la parole donnée.

**Si les choses restent en l'état, et si nous n'avons pas l'assurance
dans les prochains jours de la reconnaissance de nos revendications,
nous vous informons solennellement
qu'un *dortoir international d'artistes*
faisant la grève de la faim s'établira au Théâtre Toursky.**

**Nous vous laissons présager de l'impact de cette nouvelle forme
de résistance auprès de l'opinion publique.**

Nous vous annonçons également que le Comité de soutien, particulièrement choqué et agacé par le non-respect des engagements et les mensonges régulièrement diffusés dans la presse par les représentants de l'état prendra de nouvelles initiatives pour diligenter de nouvelles actions - sur Paris, et en province -, dans tous les lieux où le Ministre et ses représentants seront présents.

Nous affirmons une fois de plus que nos revendications sont légitimes.

L'action artistique est dépendante des subventions des institutions et l'aide publique est essentielle pour le développement de l'activité artistique et l'inflation du coût des charges.

L'état ne peut ni se désengager en prétextant que le Toursky doit se satisfaire des subventions des collectivités locales, ni en inventant de fausses accusations, ni en faisant des propositions au rabais.

Ce qu'il n'a pourtant cessé de faire, par courrier au public, aux artistes ou aux élus qui soutenaient nos actions ou par voie de presse, en la personne du Préfet, pour discréditer le combat du Toursky, y compris pendant la grève de la faim de Richard Martin. Il ne peut non plus, après autant de mépris subi, faire aujourd'hui des propositions indécentes.

Après 40 ans de travail reconnu depuis longtemps par tous, y compris sur le plan international, à l'exception du Ministère de la Culture et ses représentants de

la DRAC PACA, nous réaffirmons également que ce n'est pas un hold-up ni un chantage que Richard Martin et les artistes qui sont déterminés à le rejoindre feront, en revendiquant par une nouvelle grève de la faim, le rétablissement total des subventions.

**C'est, au contraire, la seule voie pacifique, celle de la dignité désespérée,
que ces artistes et tous ceux qui le soutiennent ont trouvé,
après des années perdues face à l'autisme insensé de l'Etat.**

**Alors qu'ils n'ont plus rien à prouver pour leur aura personnelle
et leur carrière, il est urgent de comprendre qu'ils sont farouchement déterminés,
au risque de mettre à nouveau leur vie en danger,
à défendre des valeurs comme la dignité humaine, la solidarité, la tolérance,
la liberté d'expression, le respect de la diversité et du dialogue entre les cultures
et à se battre pour une idée juste :
la Culture accessible à tous - un véritable Droit de l'Homme !**

Pour nous qui défendons la création, il nous semble urgent que l'idée de Culture puisse enfin nous rassembler autour de ce qui nous paraît être le socle de tous les départs de solutions.

En fédérant les artistes, le public, les politiques autour d'une idée de fraternité, le Théâtre Toursky continue à rendre plus proche et plus explicite l'idée d'une *Culture pour tous*, ce partage du cœur et de l'esprit qui nous montre que les voix de la différence sont toujours là pour faire avancer les mentalités et qu'elles sont surtout le seul possible chemin d'accès à une générosité retrouvée.

**Nous comptons sur l'annonce
d'une vraie reconnaissance du Toursky
et nous espérons que le pire sera évité.**

¹ Extraits de la *Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions.*

² Pour une parfaite information et une meilleure compréhension du sujet, il est important de rappeler quelques éléments : en 1995, Monsieur Jacques Baillon, ancien Directeur du théâtre du Gymnase à Marseille, nommé à la Direction des théâtres et des spectacles par Jacques Toubon³, avait effectué la première suppression de la subvention au Toursky au prétexte que l'aide de l'État était *destinée à l'accueil de spectacles* et que son utilisation pour le financement d'une production⁴ constituait une rupture unilatérale de contrat de la part du Toursky. Dans ce même courrier, Monsieur Baillon, précisait que : *d'autres théâtres à Marseille, en effet, mettent en œuvre une mission de diffusion et sont aujourd'hui plus en droit de recevoir de l'Etat un soutien renforcé* et concluait par une remarquable formule d'hypocrisie : *je fais confiance aux liens d'estime et d'amitié qui sont depuis longtemps les nôtres pour que vous ne les imputiez pas à un quelconque grief personnel⁵, mais bien au devoir de ma fonction.*

³ Voir tableau des subventions obtenues du Ministère de la Culture et de la DRAC PACA par le Théâtre Toursky depuis 1991.

⁴ *Viens on s'en va*. Création de Richard Martin qui réunissait une quarantaine de comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens de vingt pays de la Méditerranée et d'Afrique. Cette création fut saluée unanimement par la presse comme un événement et remporta un immense succès populaire. Plus de 12 000 spectateurs ont vu le spectacle au Toursky (création 1993 - reprise en 1994).

Il est également indispensable de préciser que, contrairement à ce qu'affirmait Monsieur Baillon, cette création n'a eu aucune incidence quant à l'exécution des missions confiées par l'Etat, l'accueil des compagnies, ayant été poursuivi durant cette période, notamment la diffusion du théâtre contemporain. Le Bilan et le Compte d'exploitation des exercices 1993 et 1994 ont été conformes à la loi comptable et ont été examinés dans le cadre de la loi Sapin par le commissaire aux comptes et agréé par celui-ci sans réserve. Déjà à l'époque, peu de structures pouvaient se prévaloir d'une action équivalente pour un montant de subventions similaires et aucune ne pouvait se prévaloir d'une telle résonance internationale.

⁵ Il est de notoriété publique à Marseille, la presse en a largement fait l'écho, que l'affrontement entre Richard Martin et Jacques Baillon, Directeur à l'époque du Théâtre du Gymnase, est la conséquence du désaccord de Richard Martin avec le slogan de la campagne d'abonnements du Gymnase : *Rejoignez un cercle de privilégiés !* alors que le Toursky, depuis sa création, se bat pour combattre les inégalités afin que l'Art soit accessible à tous comme une bouffée d'oxygène.